

Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques de la forêt de la Djoumouna (République du Congo). Les plantes médicinales

Edmond Sylvestre Miabangana^{1,3*} and Eminence Dorelle Hondjuila Miokono²

¹Herbier National du Congo, Institut National de Recherche en Sciences Exactes & Naturelles (IRSEN)
B.P. 2400-Brazzaville, République du Congo

²Ecole Nationale Supérieure et Polytechnique (ENSP), Université Marien Ngouabi, B.P. 69–Brazzaville

³Laboratoire de Systémique, Biodiversité et Conservation de la Nature, Département des Sciences et Génie de l'Environnement, Faculté des Sciences de l'Université de Kinshasa, B.P 190 Kinshasa XI, République Démocratique du Congo

*Corresponding Author E-mail: miabedmondsyl@yahoo.fr

Received: 9.02.2016 | Revised: 20.02.2016 | Accepted: 26.02.2016

ABSTRACT

Ethnobotanic studies on medicinal plants were been undertaken in the relict forest of Djoumouna, in the south-east and in 24 km from Brazzaville. For every listed botanical species, are noted the used organ, the mode of preparation of medicinal recipe, the mode of administration as well as the treated pathology. 168 species, distributed in 125 genera and 70 families have been inventoried. The families of Euphorbiaceae, Rubiaceae and Fabaceae are the most dominant. The leaves (44.5%) and the trunk bark (24%), are the most used drugs; while the decoction (46.5 %) and oral route (58%) remains the modes of preparation and administration paramount.

Key words: Ethnobotanic and floristic studies, medicinal plants, Djoumouna forest, Republic of Congo.

RÉSUMÉ

Des enquêtes ethnobotaniques sur les plantes médicinales ont été entreprises dans la forêt relique de la Djoumouna, au sud-est et à 24 km de Brazzaville. Pour chaque espèce végétale recensée, sont notés l'organe utilisé, le mode de préparation de la recette médicinale, le mode d'administration ainsi que la pathologie traitée. 168 espèces, réparties en 125 genres et 70 familles, ont été retenues. Les familles des Euphorbiaceae, des Rubiaceae et des Fabaceae sont les plus diversifiées en espèces. Les feuilles (44,5%) et les écorces de tronc (24%), sont les drogues les plus utilisées ; alors que la décoction (46,5%) et la voie orale (58%) demeure les modes de préparation et d'administration prépondérants.

MOTS-CLEFS: Etudes ethnobotaniques et floristiques, plantes médicinales, forêt de Djoumouna, République du Congo.

Cite this article: Miabangana, E.S. and Miokono, E.D.H., Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques de la forêt de la Djoumouna (République du Congo). Les plantes médicinales, *Int. J. Pure App. Biosci.* 4(1): 310-325 (2016).

INTRODUCTION

Dans la région de Brazzaville et sa ceinture périurbaine ; à l'instar de nombreuses villes d'Afrique centrale, confrontées à la dégradation des écosystèmes forestiers¹ les rares forêts matures n'existent que sous formes d'îlots dans une matrice anthropisée. Ces derniers sont conservés, soit pour des raisons cosmogoniques (forêts sacrées), soit bénéficiant d'une protection institutionnelle. De plus, l'approche participative dans la gestion de ces écosystèmes, tient compte des savoirs endogènes des populations locales, sur la flore et la végétation, comme un des maillants des services écosystémiques rendus.

La forêt relique de la Djoumouna, est l'un des rares lambeaux qui recèle une grande richesse floristique et, par ricochet un potentiel ethnobotanique très diversifié. Une première investigation sur les plantes de cueillette à usage alimentaire² a décelé que certaines d'entre elles étaient à usage multiple. C'est dans ce contexte que nous avons entrepris dans ce même site, des enquêtes ethnobotaniques supplémentaires ciblant les plantes médicinales.

La présente note se focalise sur la connaissance des espèces végétales, utilisées en pharmacopée traditionnelle. Les objectifs visés dans cette étude sont: (1) Inventorier les plantes médicinales ; (2) Analyser les spectres écologiques de la florule et (3) Analyser le statut chorologique des espèces inventoriées. Au regard des objectifs sus énumérés, quelques hypothèses sont abordées : (i) Les enquêtes ethnobotaniques peuvent déceler de nombreuses potentialités phytogénétiques, utilisées à des fins médicinales ; (ii) les plantes médicinales présentent une gamme variée de drogues végétales ; (iii) l'analyse des spectres phytogéographiques des espèces recensées, peut nous renseigner éventuellement sur la répartition et la convergence éventuelle d'usage des recettes médicinales entre les différentes entités administratives du Congo, et d'autres pays de la même phytochorie.

MATERIEL ET METHODES

MILIEU D'ETUDE

Le cordon ripicole de la Djoumouna est situé à 24 kilomètres au sud-est de Brazzaville (04°22'S-15°09'E) (Fig.1), dans le Département administratif du Pool, Sous-préfecture de Goma tsé-tsé et dans un vaste domaine, Yaka-yaka, avec une superficie de 8,5 hectares. Il est arrosé par un cours d'eau éponyme, permanente, petit affluent du Congo, la Djoumouna qui prend sa source à Koubola, à une quinzaine de kilomètres en amont. Il est limité à l'Est, par la rivière Djoumouna et l'un de ses affluents, la Maloto ; au Sud, par la ferme piscicole de Djoumouna, la Ngarage et la Ngabankala dont les sources sont voisines ; à l'Ouest par d'autres affluents de la Djoumouna et la route Nganga Lingolo-Linzolo.

Le climat est Bas-congolais de type Soudano-guinéen^{3,4} qui, selon⁵ est de type AW₄ ; c'est-à-dire caractérisé par une saison pluvieuse toute l'année, entrecoupée par une saison sèche de juin à septembre.

Le substratum géologique est représenté essentiellement par des formations sédimentaires du Précambrien supérieur, de nature schisto-gréseuse où elles forment la série de l'Inkisi, et composé des arkoses et des grès feldspathiques ; alors que les sols appartiennent à la classe des sols ferralitiques fortement désaturés remaniés jaunes⁶. Au niveau de la chorologie locale, le site fait partie intégrante du Secteur de transition Bas-guinéo-zambézien et du district floristique des Cataractes⁷.

La végétation forestière est classée dans le groupe de forêt mésophile semi-caducifoliée, d'après la classification de⁸. Structuralement cette forêt présente trois phytocénoses: la forêt secondaire, dominée par *Pentaclethra macrophylla* Benth et *Pentaclethra eetveldeana* De Wild. & T. Durand; la forêt mélangée, avec des espèces d'écologie diverse et la forêt mature à *Gilbertiodendron dewevrei* J. Léonard, en position ripicole, dans une bande irrégulière, de part et d'autre le long de la rivière. Cette dernière, recèle une grande richesse floristique par rapport aux deux précédentes, et où les espèces de la classe de végétation de *Strombosio-Parinetia* demeurent prépondérantes.

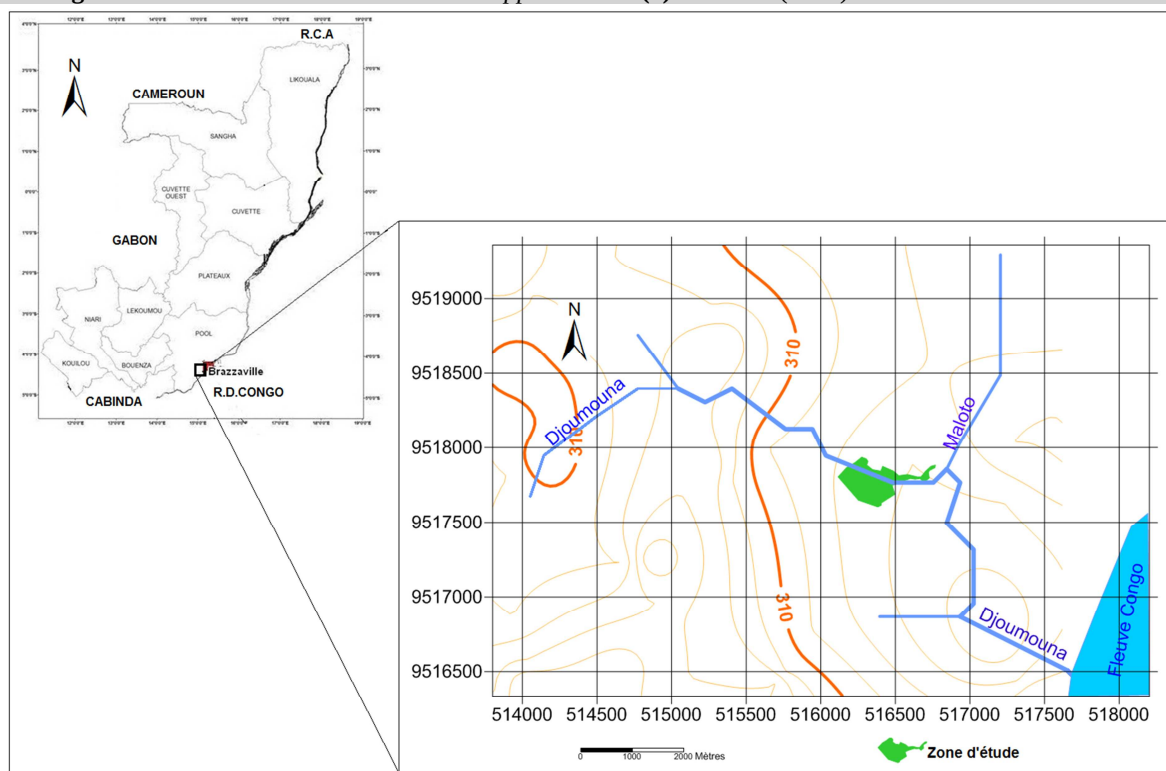


Fig. 1: Localisation géographique de la zone d'étude

MATERIEL

Le matériel biologique regroupe toutes les espèces médicinales inventoriées sur le site de la Djoumouna.

METHODES D'ETUDE

Elles se focalisent sur la prospection ethnobotanique et les méthodes d'étude de la flore.

PROSPECTION ETHNOBOTANIQUE

Comme pour nos investigations antérieures sur les plantes alimentaires, la collecte des données s'est déroulée en deux phases : la phase des données primaires et celle des données secondaires. Les premières ont été basées sur l'interrogation directe, sur les vertus médicinales des plantes, à partir d'un échantillon de 120 paysans riverains de la Djoumouna et des villages connexes, dont la fourchette d'âge est comprise entre 25 et 65 ans. La population enquêtée étant en grande partie d'ethnie Lari.

Le questionnaire préalablement élaboré ciblait l'organe de la plante utilisé, les modes de préparation et d'administration des recettes ainsi que la pathologie traitée. Pour la fiabilité des données, nous avons associé la méthodologie préconisée par⁹ impliquant dans ces enquêtes, d'autres paysans non originaires du site, en leur présentant un échantillon récolté in situ ; les praticiens de la médecine traditionnelle et les vendeurs des drogues végétales du « marché Total » à Brazzaville, moyennant une incitation financière. Cette traçabilité nous a permis de retenir les usages les plus significatifs de ces plantes. En ce qui concerne les données secondaires, elles font référence à la revue scientifique traitant la question. Elles permettent de déceler la répartition phytogéographique de l'usage, parfois autre que celui retenu, et éventuellement quelques axes de valorisation aux travers d'investigations chimiques, toxicologiques et pharmacodynamiques de certaines plantes inventoriées.

METHODES D'ETUDE DE LA FLORE

TRAITEMENT DU MATERIEL BIOLOGIQUE ET NOMENCLATURE ADOPTÉE

Un herbier de référence est déposé à l'Herbier National du Congo (IEC). L'identification amorcée in situ a été finalisée par comparaison avec les exiccata conservés au sein de l'Herbarium et la consultation de différentes flores et autres ouvrages illustratifs. La nomenclature angiosperme suit l'APG III, appuyée par les travaux mis en ligne et accessibles sur le site régulièrement mis à jour¹⁰ alors que celle des Ptéridophytes reprend l'approche de la séquence linéaire¹¹.

Pour chaque espèce végétale inventoriée sont notés son type morphologique et sa distribution géographique, en référence aux travaux de White¹².

RESULTATS

FLORULE

Les différentes enquêtes ethnobotaniques ont abouti à une matrice floristique de 168 espèces et taxons infra spécifiques, réparties en 125 genres et 70 familles, et dont la liste générale est reprise au tableau 5. Les familles les plus diversifiées, par importance numérique, sont reprises dans la figure 2.

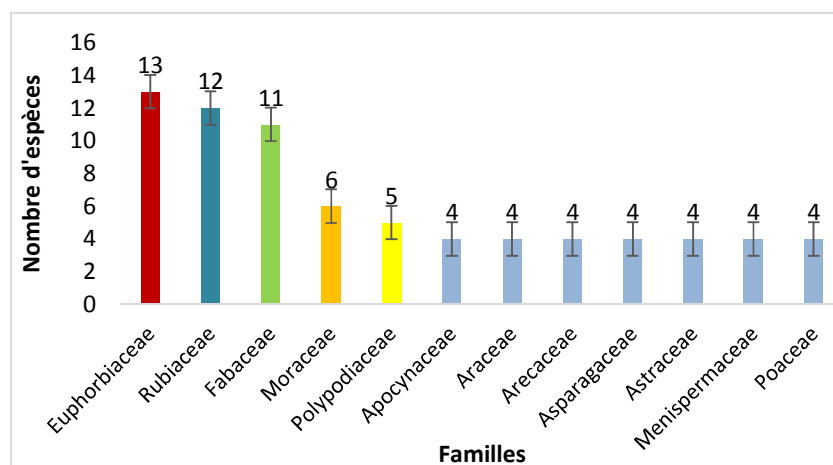


Fig. 2: Spectre des familles les plus diversifiées

En ce qui concerne les types morphologiques, les arbres sont le type le plus dominant de la florule (33%), suivis des herbes (29%), des lianes (20%) et des arbustes (11,83%).

Quant aux types phytogéographiques, les espèces endémiques (EE) sont prépondérantes, avec 59%, suivies des espèces africaines à large distribution (EALD : 23%). Les autres catégories, à savoir les espèces à très large distribution (ETLD) et les espèces de liaison ((EL) sont reprises dans la figure 3.

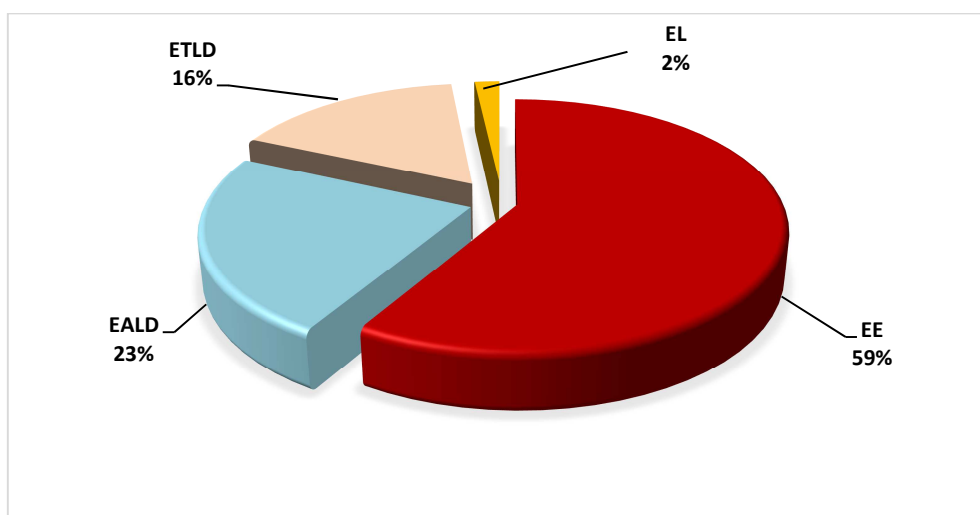


Fig. 3: Spectre des distributions géographiques des espèces médicinales

DROGUES VEGETALES

Parmi les drogues végétales inventoriées, les feuilles, les écorces de tronc et les racines sont les plus utilisées avec respectivement 44,5%, 24% et 11,5%. Les autres organes sont repris dans le tableau 1.

Tableau 1. Organes végétaux utilisés dans la pharmacopée traditionnelle

Organes utilisés	Nbre	%	Organes utilisés	Nbre	%
Feuilles (Fe)	85	44,50	Tubercules (Tub)	5	2,61
Ecorce de tronc (ET)	46	24,08	Rhizomes (Rh)	4	2,09
Racines (Rac)	22	11,51	Résine (oléo-résine)	3	1,57
Tiges (Tg)	10	5,23	Fruits (Faux fruits: graine)	2	1,04
Sève (Sv)	7	3,66	Plante entière (Ple)	1	0,52
Ecorce de racine (E.R)	6	3,14			
			Σ:	176	100%

Les sèves proviennent exclusivement des lianes à eau (*Tetracera*), alors que les oléorésines proviennent de la famille des Burseraceae (*Canarium schweinfurthii*, *Dacryodes pubescens*) et interviennent dans les indications médico-magiques.

MODES ET AUX VEHICULES DE PREPARATION DES RECETTES

La décoction et la macération demeurent les modes de préparation les plus utilisés dans la pharmacopée traditionnelle. Quant aux véhicules de préparation, l'eau domine largement cette gamme. Les tableaux 2 et 3 présentent respectivement les autres modes et véhicules de préparations des recettes médicinales.

Tableau 2. Modes de preparation

Recette	Nbre	%
Décoction	67	46,5
Macération	27	18,8
Expression et trituration	16	11,1
Infusion	3	2,08
Pilât	4	2,78
Séchage	9	6,25
Calcination	2	1,39
Sans préparation	16	11,1
Σ:	144	100

Tableau 3. Véhicules de préparation

Véhicules	Nbre	%
Eau	90	80,4
Vin de palme	4	3,57
Huile de palme	6	5,36
Sans préparation	12	10,7
Σ:	112	100

La macération vineuse (sève d'*Elaeis guineensis* fermentée) concerne préférentiellement les drogues végétales aux effets vasodilatateurs des organes génitaux et aphrodisiaques, telles les écorces de *Pausinystalia johimbe*, de *Penianthus longifolius*, des rhizomes de *Puelia dewevrei* et *P. olyrifolmis* et de quelques *Dorstenia*. A cette macération vineuse, on associe parfois les racines de *Quassia africana*, conseillées dans le traitement des fièvres malariques.

Inversement certains organes servent aussi à corser le vin de palme, telles les écorces de tronc de *Garcinia kola*.

LES VOIES D'ADMINISTRATION

Le principal mode d'administration des recettes est la voie orale, représentant 58%, suivie de très loin par des applications locales (7,6%), de friction transcutanée (6,9%), gargarisme (5,6%), des bains corporels et de siège qui ont tous deux 4,9%. Les autres voies d'administration sont consignées dans le tableau 4. Les différentes instillations répertoriées concernent les affections des organes cibles ; alors que la voie parentérale dans la pharmacopée traditionnelle, concerne les scarifications, à partir desquelles sont administrées des drogues réduites en poudre ou calcinées.

Tableau 4. Voies d'administration des recettes.

Voies d'administration	Nbre	%	Voies d'administration	Nbre	%
Orale (per-os)	84	58	Instillation oculaire	4	2,78
Application locale	11	7,6	Instillation otique	3	2,08
Friction transcutanée	10	6,9	Parentérale	2	1,39
Gargarisme	8	5,6	Instillation nasale	2	1,39
Bain corporel	7	4,9	Inhalation	2	1,39
Bain de siège	7	4,9			
Bain de vapeurs	4	2,8	Σ:	144	100

Le bain de siège est utilisé dans le traitement des crises hémorroïdaires et dans les infections urogénitales chez les femmes. Le bain de vapeur quant à lui est indiqué dans les états fébriles.

En ce qui concerne la typologie sommaire des affections traitées, en fonction des usages les plus significatifs, on décèle pour les infections urogénitales (*Alchornea cordifolia*, *Morinda morindoides* et *Sclerocroton cornutus*) en usage externe ; les états fébriles (*Hallea stipulosa*, *Quassia africana*, *Tetracera alnifolia* subsp. *alnifolia*, *Alstonia boonei*), par voie orale ; la splénomégalie (*Ongokea gore*, *Tetrorchidium didymostemon*), la sédation (*Brillantaisia patula*, *Rauvolfia vomitoria*), l'anémie (*Syzygium brazzavillense*, *Zanthoxylum gillettii*) ; les aphrodisiaques (*Acridocarpus congolensis*, *Mostuea brunonis* var. *brunonis*, *Pausinystalia johimbe*, *Penianthus longifolius* et *Pentaclethra macrophylla*), la fièvre jaune (tubercules de *Streptogyna crinita*), algies pelviennes et intercostales (*Garcinia kola* et *Pentaclethra macrophylla*) et les dermatoses cutanées (*Senna alata*).

Un autre aspect de la cosmogonie, réside en l'usage des plantes médico-magiques et la théorie des signatures ou similitudes. Les plantes médico-magiques sont utilisées dans de nombreux rituels: *Costus afer*, *C. lucanusianus*, *Erythrophleum suaveolens*, *Scorodophloeus zenkeri*, *Hua gabonii*. A cette liste nous ajoutons toutes les Fougères, dont l'usage ésotérique nous a été notifié. Quant à la théorie des signatures, elle se limite à l'administration par voie orale des décoctés de couleur rouge ou apparentée, qui traiteraient l'anémie, ceci en rapport avec la couleur du sang (feuilles de *Manotes griffoniana*, celles d'*Hymenocardia ulmoides*) ; des décoctés ou des macérations amères, comme remèdes anti malariques, rappelant la quinine (racines de *Quassia africana*, de *Rauvolfia vomitoria* ; des écorces de *Hallea stipulosa*, de *Morinda lucida* ; et des feuilles de *Morinda morindoides*, de *Tetracera alnifolia* subsp. *alnifolia*).

Certains organes ne requièrent aucune préparation particulière, ils sont utilisés par simple contact. C'est le cas de la liane de *Gnetum africanum*, attachée au bassin d'un enfant pour traiter l'énurésie. Il en est de même de la graine de *Canarium schweinfurthii*, utilisée comme talisman, réputée protéger l'individu contre les attaques maléfiques.

Tableau 5. Liste générale, désignant les espèces médicinales inventoriées, les types phytogéographique (T.P) et morphologique (T.M), la transcription vernaculaire et /ou vulgaire, l'organe utilisé (O.U) ; les modes de préparation (M.P) et d'administration (M.A), ainsi que la pathologie traitée.

Famille /Espèce	T.P	T.M	Nom local et/ ou vulgaire	O.U	M.P	M.A	Pathologie
Acanthaceae							
<i>Acanthus montanus</i> (Nees) T.Anderson	GC	S-arb		Fe	Mac	Orale	Rhumatismes
<i>Brillantaisia patula</i> T.Anderson	GC	S-arb	Lemba lemba	Fe	Mac, Déc	Orale	Gastralgie, Insomnies
Anacardiaceae							
<i>Lannea welwitschii</i> (Hiern) Engl.	GC	A	Mu kumbi	ET	Déc.	Orale, UE	Diarrhées, Hémorroïdes
<i>Pseudospondias microcarpa</i> (A. Rich.) Engl.	At	A	Nzéya	ET	Déc.	Orale, UE	Anémie, Hémorroïdes
<i>Trichoscypha acuminata</i> Engl.	BGC	A	Raisin pahouin/Ndula	ET	Déc.	Gargarisme	Algies dentaires
Annonaceae							
<i>Anonidium mannii</i> (Oliv.) Engl. & Diels	BGC	A		ET	Mac.	Massage	Algies costales
<i>Monodora angolensis</i> Welw.	BGC	A		Fe	Mac.	Orale	Constipation
Apocynaceae							
<i>Alstonia boonei</i> De Wild.	GC	A	Malima/ Nko	ET, Sv	Déc. /	Orale, UE	Fièvre, Cicatrisation
<i>Landolphia owariensis</i> P.Beauv.	At	L	Malombo ma nziéta	Fe	Mac.	Bain corporel	Fièvre infantile
<i>Rauvolfia mannii</i> Stapf	BGC	S-arb	Munungu bakuyu	ET, Rac	Mac,Déc.	Orale	Sédation, fièvre, dysentérie
<i>Rauvolfia vomitoria</i> Afzel.	GC	arb	Munungu bakuyu	ET, Rac	Mac,Déc.	Orale	Dysentérie, blennorragie
Aptandraceae							
<i>Ongokea gore</i> (Hua) Pierre	GC	A	Muhumi wa sangui	ET	Déc.	Orale	Hernie, splénomégalie
Araceae							
<i>Anchomanes difformis</i> (Blume) Engl.	GC	Hv	Mbuatilémbéka	Rh	Déc.	Orale	Algies pelviennes
<i>Anchomanes giganteus</i> Engl.	GC	Hv	Mbuatilémbéka	Rh	Déc.	Orale	Algies pelviennes
<i>Lasimorpha senegalensis</i> Schott	At	Hv	Kiloria	Fr (Spath)	Récipient	Orale (eau)	Bégalement
<i>Pistia stratiotes</i> L	Pan	Hv	Laitu d'eau	Ple	Concontion	Orale	Troubles psychiques
Arecaceae							
<i>Elaeis guineensis</i> Jacq.	GC	A	Palmier/Bâ	Fr, rac	Huile,Déc.	UE, Orale	Onguent, anti hypertensif
<i>Eremospatha cabrae</i> (T.Durand & Schinz) De Wild.	BGC	L	Lubamba/Tikangui	Tg	/	UE	Brosse à dents
<i>Eremospatha haullevilleana</i> De Wild.	BGC	L	Lubamba/Ntsila nkumbi	Tg	/	UE	Brosse à dents
<i>Eremospatha wendlandiana</i> Dammer ex Becc.	BG	L	Lumbamba	Tg	/	UE	Brosse à dents
Asparagaceae							
<i>Dracaena arborea</i> (Willd.) Link	GC	A	Bâ dia nséké	Fe	Pilât	UE	Dermatoses
<i>Dracaena aubryana</i> Brongn. ex E.Morren	At	S-arb		Inflor.	Mac.	Orale	Troubles psychiques
<i>Dracaena fragrans</i> (L.) Ker Gawl.	At	arb		Fe	Mac.	UE	Rougeole
<i>Dracaena mannii</i> Baker	At	A	Bâ dia nséké	ET, Fe	Déc.	Bain corporel	Rougeole
Aspleniaceae							
<i>Asplenium africanum</i> Dessvaux	GC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Asplenium hemitomum</i> Hieronymus	GC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Asplenium variabile</i> Hook.var.paucijugum Bellard	GC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Asteraceae							

<i>Ageratum conyzoides</i> L.	Pan	Ha	Fuku mpala	Fe	Déc.	Orale	Toux, lombalgie et fièvre
<i>Chromolaena odorata</i> (L.) R.M.King & H.Rob.	Pal	Ha	Lantana dia Ngouabi	Fe	Pilât	UE	Hémostase et cicatrisant
<i>Conyza albida</i> Spreng.	Pan	Ha	Fumu dia bakuyu	Fe	Pilât	U.L	Algies dentaires
<i>Emilia coccinea</i> (Sims) G. Don	Pan	H	Mundumbu	Fe (Suc)	Pilât	U.L	Acuité visuelle
Balanophoraceae							
<i>Thonningia sanguinea</i> Vahl	At	Par	Nzala mouéndo	Pl.e	Calcination	Parentérale	Retard staturo-pondéral
Balsaminaceae							
<i>Impatiens irvingii</i> Hook.f.	At	H		Fe (Suc)	Pilât	Inst. nasale	Epilepsie, épistaxis
Bignoniaceae							
<i>Markhamia tomentosa</i> (Benth.) K.Schum. ex Engl.	At	A	Ngoma lubota	Fe	Mac.	Bain corporel	Tonifiant pour bébé
Bromeliaceae							
<i>Ananas comosus</i> (L.) Merr.	Pan	Hv	Kintu kia sangui	Fr (jus)	/	Friction corporelle	Filarioses
Burseraceae							
<i>Canarium schweinfurthii</i> Engl.	At	A	Mubiri/Aiélé	Rés, Gr	/	Inhalation, talisman	Encens, protection
<i>Dacryodes pubescens</i> (Vermoesen) H.J.Lam	BG	A	Ntsati/Sakafoula	Rés	/	Inhalation	Encens
Cannabaceae							
<i>Trema orientalis</i> (L.) Blume	Pal	A	Mu yayaka	Fe, Rac	Déc.	Orale	Lombalgie, intoxication
Celastraceae							
<i>Hippocratea myriantha</i> Oliv.	At	L	Mbondi	Fe	Séchage	Friction corporelle	Ocytocique
Clusiaceae							
<i>Allanblackia floribunda</i> Oliv.	BGC	A		ET	Déc.	Inst. nasales	Toux grasse
<i>Garcinia kola</i> Haekel	GC	arb	Ngaradia	Gr (râpures)	/	Orale	Algies pelviennes
<i>Symphonia globulifera</i> L.f.	AM	A	Musongoti	ET	Déc.	Orale	Blennorragie, toux grasse
Combretaceae							
<i>Combretum racemosum</i> P.Beauv.	GC	L	Mususumbi	Sv	/	UE	Hémostase, cicatrisant
Commelinaceae							
<i>Palisota ambigua</i> (P.Beauv.) C.B.Clarke	BGC	Hv	Ma bombo	Fe	Déc.	Orale, UE	Epilepsie, rhumatismes
<i>Palisota barteri</i> Hook.	GC	Hv	Ma bombo	Fe	Déc.	Orale, UE	Epilepsie, rhumatismes
Connaraceae							
<i>Manotes griffoniana</i> Baill.	BGC	Lv	Menga menga	Fe	Déc.	Orale	Anémie
<i>Rourea coccinea</i> (Thonn. ex Schumach.) Benth. var. <i>viridis</i> (Gilg) Jongkind	BGC	Lv	Mu singa lembo	Fe	Mangées		Palpitations
Costaceae							
<i>Costus afer</i> Ker Gawl.	At	H	Mu sanga vulu	Tg, Fe, suc	Déc,	Orale	Toux, bronchite, conjonctivite
<i>Costus lucanusianus</i> J.Braun & K.Schum.	GC-S	H	Mu sanga vulu	Tg, Fe, suc	Déc,	Orale	Toux, bronchite, conjonctivite
Cucurbitaceae							
<i>Cogniauxia podolaena</i> Baill.	GC	L	N'kogia	Fe; ER	Filtrât, Déc.	Orale,	Purgatif, diabète; abortif
<i>Luffa cylindrica</i> (L.) M.Roem.	Pan	L	Eponge végétale/Nsania	Fe	Pilât	UE	Démangeaisons
Cyatheaceae							
<i>Cyathea camerooniana</i> Hooker	Pal	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Cyperaceae							
<i>Scleria secans</i> (L.) Urb.	AM	L	Liane rasoir/Nkénguéji	Fe	Mac.	Orale	Ocytocique
<i>Scleria racemosa</i> Poir.	AM	Hv	Puluka	Fe, Rac	Concoction	Orale	Troubles de gestation

Davalliaceae							
<i>Davallia chaerophylloides</i> (Poir) Steudel	At	Hv		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Dilleniaceae							
<i>Tetracera alnifolia</i> Willd. subsp. <i>alnifolia</i>	At	L	Nkuassu	Fe	Déc.	Orale	Fièvre, diarrhées, lombalgie, IUG Blennorragie, hémorroïdes (UE) Antitussif, laxative (Sève) Galactogène chez la parturiente
<i>Tetracera potatoria</i> Afzel. ex G.Don	GC	L	Mu didi	Sv		Orale	
Dioscoreaceae							
<i>Dioscorea mangelotiana</i> J.Miège	GC	L	Kimpundia	Rh	Mac.	Orale	Menace d'avortement
<i>Dioscorea praeheensis</i> Benth.	At	L	Ntsinia	Rh	Mac.	Orale	Menace d'avortement
Dryopteridaceae							
<i>Bolbitis acrostichoides</i> (Afz. Es Sw) Ching	GC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Bolbitis gaboonensis</i> (H.K.) Alston	BGC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Ctenitis protensa</i> (Afzel. ex SW) Ching	GC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Euphorbiaceae							
<i>Alchornea cordifolia</i> (Schumach. & Thonn.) Müll.Arg.	At	arb	Mu bunzila	Fe	Déc. Déc. Pilât	Orale, Bain de siège, corp. Friction corporelle	IUG, bronchite, diarrhées, toux astringent, démangeaisons fébrifuges et antifongiques
<i>Alchornea floribunda</i> Müll.Arg.	GC	arb		ET, ER	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Alchornea hirtella</i> Benth.	At	arb		ET, ER	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Chaetocarpus africanus</i> Pax	GC	arb	Lubundu	Fe	Déc.	Orale	Crises d'asthme, toux
<i>Croton haumanianus</i> J.Léonard	C	A	Saku	ET	Déc.	Orale	Gastralgie, épilepsie
<i>Erythrococca chevalieri</i> (Beille) Prain	G	S-arb	Njiéki	Fe	Pilât	Inst. oc	Acuité visuelle
<i>Macaranga monandra</i> Müll.Arg.	GC	A	Musasa	ET	Déc.	Orale	Troubles de nidation
<i>Macaranga schweinfurthii</i> Pax	BGC	A	Musasa wa mamba	Fe	Pilât	UE	Démangeaisons
<i>Manniophyton fulvum</i> Müll.Arg.	GC	L	Nkunkusa	Sv	/	UE	Hémostase, cicatrisant
<i>Maprounea membranacea</i> Pax & K.Hoffm.	BGC	arb	Mountsangoula wa sangui	Fe (Suc), ET	/, Déc.	Orale	alexitére, antitussif
<i>Plagiostyles africana</i> (Müll.Arg.) Prain	BGC	A	Kintséma	ET, Fe	Séchage	Orale (poudre)	Laxative (nourrissons)
<i>Sclerocroton cornutus</i> (Pax) Kruijt & Roebers	GC	arb	Lubundu	Fe, Rac	Déc.	Orale, Bain de siège	IUR, astringent
<i>Tetrorchidium didymostemon</i> (Baill.) Pax & K.Hoffm.	GC	arb	Dila	Fe ET	Salades Séchage	Orale Orale (poudre)	Splénomégalie (nourrissons) Splénomégalie (nourrissons)
Fabaceae- Caesalpinioideae							
<i>Erythrophleum suaveolens</i> (Guill. & Perr.) Brenan	At	A	Nkassa	ET	Séchage	Inhalation	Indications magiques
<i>Scorodophloeus zenkeri</i> Harms	BGC	A	Divida/Arbre à ail	Fe, ET, ER	Séchage	Orale (infusion) Inhalation nasale	Laxative Céphalgie Bronchite
<i>Senna alata</i> (L.) Roxb.	Pan	S-arb	Dartrier/Mumbanda nzazi	Fe	Déc. (ET) Pilât	Orale Friction corporelle	Dartre
Fabaceae-Faboideae							

<i>Camoensia brevicalyx</i> Benth.	C	L	Nkankari	Rac	Déc.	Orale	Algies pelviennes, purgatif
<i>Camoensia scandens</i> (Welw.) J.B.Gillett	GC	L	Nkankari	Rac, Tg	Déc.	Orale	Algies pelviennes, purgatif
<i>Milletia eetveldeana</i> (Micheli) Hauman	At	A	Mu buégué	ET, Rac	Déc.	Gargarisme	Algies dentaires
<i>Milletia laurentii</i> De Wild.	BGC	A	Wéngué/Ntoko	ET	Mac.	Bain corporel	Asthénie physique
<i>Milletia versicolor</i> Welw. ex Baker	BGC	A	Lubota	Fe, ER	Déc. Mac.	Orale Bain corporel	Parasitose intestinale, toux, Retard staturo-pondéral
<i>Pterocarpus soyauxii</i> Taub.	BGC	A	Padouk d'Afrique	ET	Déc.	Orale	Blennorragie, lombalgie
Fabaceae-Mimosoideae							
<i>Pentaclethra macrophylla</i> Benth.	GC	A	Kihanzi/Mpanzu	ET	Déc.	Orale	Lombalgie, aphrodisiaque
Gelsemiaceae							
<i>Mostuea brunonis</i> Didr. var. <i>brunonis</i>	At	S-arb		Rac	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
Gentianaceae							
<i>Anthocleista schweinfurthii</i> Gilg	At	A	Mundunduri	Fe, ER	Mac., Déc.	U.E	Cicatrisation
<i>Anthocleista vogelii</i> Planch.	At	A	Mundunduri	Fe, ER	Mac., Déc.	U.E	Cicatrisation
Gleicheniaceae							
<i>Dicranopteris linearis</i> (N.L. Burm.) Underw. var. <i>linearis</i>	Pal	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Gnetaceae							
<i>Gnetum africanum</i> Welw	BGC	L	M'fumbu	Tg	Attaché	attachée au bassin	Enurésie (enfant)
Huaceae							
<i>Hua gabonii</i> Pierre ex De Wild.	BGC	arb	Mumpimpiti	Fe, ET, ER	Séchage	Inhalation	Encens
Hypericaceae							
<i>Harungana madagascariensis</i> Lam. ex Poir.	AA	A	Ntunu/Nti nguangua	ET Fe (suc) Latex	Déc / /	Orale Orale U.E	Fièvre jaune, diabète, Algies pelviennes Teigne, dartre, gale
Irvingiaceae							
<i>Irvingia grandifolia</i> (Engl.) Engl.	BGC	A	Muntessi	ET	Mac.	Orale	Aphrodisiaque
Lecythidaceae							
<i>Petersianthus macrocarpus</i> (P.Beauv.) Liben	GC	A	Minzu/Essia	ET	Déc.	Orale, gargarisme	Laxatif, algies dentaires
Loganiaceae							
<i>Strychnos moandaensis</i> De Wild.	C	L	Fuani kia Mbundu	Rac			Encens
<i>Strychnos phaeotricha</i> Gilg	GC	L	Fuani kia Mbundu	Rac			Encens
Lomariopsidaceae							
<i>Lomariopsis rosii</i> Holttum	G	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Lonchitidaceae							
<i>Lonchitis currori</i> (Hook.) Mettenius Kühn	Pal	L		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Lonchitis spelunce</i> (L.) Moore	Pal	L		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Loranthaceae							
<i>Agelanthus brunneus</i> (Engl.) Balle & N.Hallé	At	Ep	Nkunkunda	Tg	Mac.	Orale	Antibactérien
Lygodiaceae							
<i>Lygodium acrostichoïdes</i> (Afzel.ex SW) Ching	Pal	L	Lygodium	Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Lygodium microphyllum</i> (Cav.) R.Br	Pal	L	Lygodium	Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Lygodium smithianum</i> Presl	GC	L	Lygodium	Fe	Séchage	Inhalation	Encens

Malpighiaceae							
<i>Acridocarpus congolensis</i> Sprague	BGC	S-arb	Mugomboro	Tg	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
Malvaceae-Bombacoideae							
<i>Ceiba pentandra</i> (L.) Gaertn.	Pan	A	Fromager/M'fuma	ET	Déc.	Orale	Crises asthmatiques
Melastomataceae							
<i>Heterotis rotundifolia</i> (Sm.) Jacq.-Fél.	At	Hv	Musa lumpiatu	Fe	Légumes	Orale	Anorexie
Meliaceae							
<i>Carapa procera</i> DC.	AM	A	Crabwood d'Afrique	Gr	Mast.	Orale	Diabète, tension artérielle
Menispermaceae							
<i>Beirnaertia cabindensis</i> (Exell & Mendonça) Troupin	C	L	Muhélo	Fe, Rac	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Limaciopsis loangensis</i> Engl.	C	L	Mouhého	Fe	Déc.	Orale	Algies pelviennes
<i>Penianthus longifolius</i> Miers	BGC	S-arb		Rac	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Triclisia dictyophylla</i> Diels	GC	L	Muhého	ET	Déc.	Orale	Diarrhées
Moraceae							
<i>Bosqueiopsis gillettii</i> De Wild. & T.Durand	GC	A	Fuani kia musékéni	Fe	Déc.	Orale	Diabète
<i>Dorstenia dinklagei</i> var. <i>binzaensis</i> (De Wild.) Hijman	G	H		Rac	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Dorstenia kameruniana</i> Engl.	GC	H		Rac	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Ficus exasperata</i> Vahl	Pal	arb	Yakassa	Fe, Rc	Déc.	Orale	Blennorragie, dermatoses
<i>Ficus lutea</i> Vahl	GC	A	Muntélé	Fe, ET	Déc.	Orale	Gastralgie
<i>Milicia excelsa</i> (Welw.) C.C.Berg	GC	A	Iroko/Kambala/Nkamba	ET Sv	Déc. /	Orale U.E	Blennorragie, galactogène Brûlures
Myristicaceae							
<i>Coelocaryon preussii</i> Warb.	GC	A	Ekouné	ET	Déc.	Orale	Parasitose intestinale
<i>Pycnanthus angolensis</i> (Welw.) Warb.	GC	A	Ilomba/Mulomba	ET	Déc.	Orale	Purgatif
<i>Staudtia kamerunensis</i> Warb. var. <i>gabonensis</i> (Warb.) Fouilloy	BGC	A	Niové	ET, Sv	Dec, /	Orale, U.E	Dysentérie, Brûlures
Myrtaceae							
<i>Syzygium brazzavillense</i> Aubrév. & Pellegr.	C	A	N' kizu	ET	Déc.	Orale, U.E	Anémie, astringent
Nephrolepidaceae							
<i>Nephrolepis biserrata</i> (SW.) Schott.	Pan	H	Nephrolepis	Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Nephrolepis undulata</i> (Afzel. & SW) SW.	At	H	Nephrolepis	Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Nymphaeaceae							
<i>Nymphaea heudelotii</i> Planch.	Pal	H	Nénuphar /Kilolongua	Fe, Rh	Déc.	Orale	Tension artérielle, insomnies
<i>Nymphaea lotus</i> L.	Pal	H	Nénuphar /Kilolongua	Fe, Rh	Déc.	Orale	Tension artérielle, insomnies
Ochnaceae							
<i>Rhabdophyllum affine</i> (Hook.f.) Tiegh.	GC	arb	Lubanzi lua mpakassa	Fe	Mast.	Orale	Diabète
<i>Rhabdophyllum welwitschii</i> Van Tiegh.	BGC	arb	Lubanzi lua mpakassa	Fe	Mast.	Orale	Diabète
Passifloraceae							
<i>Adenia lobata</i> (Jacq.) Engl.	GCZ	L		Sv	/	Orale	Affections gastro-intestinales
<i>Barteria dewevrei</i> De Wild. & T. Durand	BGC	A	Mumfimvi	ER	/, Mac.	U.E, orale	Cicatrisant des plaies, IUG
<i>Barteria fistulosa</i> Mast	BGC	A	Mumfimvi	ER	/, Mac.	U.E, orale	Cicatrisant des plaies, IUG
Phyllantaceae							
<i>Hymenocardia ulmoides</i> Oliv.	At	A	N'sanga	Fe Rac	Déc. Déc	Orale Bain de siège	Toux, anémie Hémorroïdes

<i>Uapaca guineensis</i> Müll.Arg.	GC	A	Musamvi	Fe (suc), ET		Inst. otique, Déc.	Otites, aphrodisiaque
Poaceae							
<i>Bambusa vulgaris</i> Schrad. ex J.C.Wendl.	Pan	A	Bambou de Chine	Fe	Déc.	Orale	Palpitations, tension artérielle
<i>Puelia dewevrei</i> De Wild. & T.Durand	Pan	Hv		Rh	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Puelia olyrififormis</i> (Franch.) Clayton	Pan	Hv		Rh	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Streptogyna crinita</i> P.Beauv.	Pal	Hv	Manamango	Tub	Déc.	Orale	Fièvre jaune
Polypodiaceae							
<i>Microgramma lycopodioides</i> (L.) Copel	AM	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Microsorium punctatum</i> (L.) Cop.	Pal	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Phymatosorus scolopendria</i> (N.L.Burm.) Pic.Ser	Pal	Hv		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Platyserium elephantotis</i> Schweinf.	At	H	Platyserium	Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Platyserium stemaria</i> (Beauv.) Desv.	At	H	Platyserium	Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Pteridaceae							
<i>Adiantum insisum</i> Forsk	G	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Adiantum vogelii</i> Mett.ex Keys	GC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
Putrangivaceae							
<i>Drypetes gossweileri</i> S.Moore	BG	A		ET	Déc.	Orale	Purgatif
Rubiaceae							
<i>Aidia micrantha</i> (K.Schum.) F.White	BGC	arb		Rac	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Aidia micrantha</i> var. <i>congolana</i> (De Wild.) E.M.A. Petit	BGC	arb		Rac	Mast.	Orale	Aphrodisiaque
<i>Argocoffeopsis eketensis</i> (Wernham) Robbr.	GC	Phgr	Kafi dia sangui	Fe	Déc.	Bain de vap	Fièvre
<i>Craterispermum laurinum</i> (Poir.) Benth.	At	arb	Saki dia mu nkânka	ET	Déc.	Orale	Agiespelviennes, aphrodisiaque
<i>Geophila afzelii</i> Hiern	GCZ	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Geophila obvallata</i> (Schumach.) F. Didr.	BGC	H		Fe	Séchage	Inhalation	Encens
<i>Hallea stipulosa</i> (DC.) Leroy	At	A	Mulongua / Bahia	ET	Déc.	Orale	Fièvre, IUG
<i>Morinda lucida</i> Benth.	GC	A	Mu siki	Rac	Déc.	Orale	IUG, fièvre
<i>Morinda morindoides</i> (Baker) Milne-Redh.	GC	L	Kongobololo	Fe	Déc.		IUG, fièvre
<i>Pausinystalia johimbe</i> (K.Schum.) Pierre ex Beille	BG	A	Yohimbé/Nkuona tolo	ET	Mast.Mac,Déc.	Orale	Aphrodisiaque,
<i>Pausinystalia macroceras</i> (K.Schum.) Pierre ex Beille	BGC	arb	Yohimbé	ET	Mast..Mac,Déc.	Orale	Aphrodisiaque, défatiguant
<i>Psydrax arnoldiana</i> (De Wild. & T.Durand) Bridson	GC	A	Mungansua	ET	Déc.	Orale	Lombalgie
Rutaceae							
<i>Zanthoxylum gillettii</i> (De Wild.) P.G.Waterman	GC	A	Nkonko nkuma	ET	Décoc	Orale	Crise d'anémie
Salicaceae							
<i>Oncoba glauca</i> (P.Beauv.) Planch.	BGC	A		Gr	Onguent	U.E	Dermatoses
<i>Oncoba welwitschii</i> Oliv.	GC	A	N'téela	Fe, Gr*	Décoc	Orale	Hypertension
Sapindaceae							
<i>Blighia welwitschii</i> (Hiern) Radlk.	GC	A		Fe	Pilât	Inst nas	Otites
Sapotaceae							
<i>Chrysophyllum subnudum</i> Baker	GC	A	Bâmu dia fioti	ET	Déc.	Bain de siège	Hémorroïdes

Selaginellaceae							
<i>Selaginella myosurus</i> (SW) Alston	GC	H	N'singa mia nsambi	Fe	Mac.	Orale	Algies lombaires
Simaroubaceae							
<i>Quassia africana</i> (Baill.) Baill.	BGC	arb	Mumpessi	Rac	Mac.	Orale	Fièvre, dysentérie
Urticaceae							
<i>Musanga cecropioides</i> R.Br.	GC	A	Parasolier/Musénga	Sv	/	Orale	Toux
Vitaceae							
<i>Cissus aralioides</i> (Baker) Planch.	At	L	Mbiéka mbiéka	Tg, Fe	Déc.	Orale	Rhumatismes
Zingiberaceae							
<i>Aframomum citratum</i> (J.Pereira ex Oliv. & D.Hanb.) K.Schum.	BGC	H	Ntundu za sangui	Fe	Pilât	Inst oc	Conjonctivite
<i>Aframomum giganteum</i> (Oliv. & D.Hanb.) K.Schum.	BG	H	Ntundu za mamba	Fe	Pilât	Inst oc	Conjonctivite

Légende :

T.P: Type phytogéographique (AA: Afro-américaine; AM: Afro-malgache; At: Afro-tropicale; BG: Bas guinéenne; BGC: Bas-guinéo-congolaise; C: Congolaise ; G: Guinéenne;

GC: Guinéo-congolaise ; GC-S: Guinéo-congolais-soudanienne; GC-Z: G: Guinéenne; GC: Guinéo-congolaise-Zambézienne;

Pal: Paléo-tropicale;Pan: Pantropicale

T.M: Type morphologique; A: arbre; a: arbuste; S-arb: sous-arbuste; H: herbe; L: liane; H: herbe.

O.U : Organe utilisé.

M.A: Mode d'administration (Inst: instillation; oc: oculaire, Ot: otique; U.E: usage externe; U.L: application locale.

M.P: Mode de préparation (Déc: décoction; Mac: macération; Mast: masticatoire.**Pathologie:** IUG: infection uro-génitale

DISCUSSION

Notre liste floristique renferme de nombreuses espèces médicinales, largement mentionnées par des auteurs qui ont mené des investigations similaires au Congo^{13,14,15}. En dehors du Congo, les effets de ces drogues sont signalés en République Démocratique du Congo^{16,17} au Gabon^{18,19} en Afrique de l'Ouest^{20,21,9,22}. On peut citer entre autres : les feuilles (*Alchornea cordifolia*, *Brillantaisia patula*, *Morinda morindoides*, *Sclerocroton cornutus*, *Senna alata*, *Tetracera alnifolia* subsp. *alnifolia*) ; les écorces de tronc (*Alstonia boonei*, *Croton haumanianus*, *Hallea stipulosa*, *Lannea welwitschii*, *Milicia excelsa*, *Ongokea gore*, *Pausinystalia johimbe*, *Pentaclethra macrophylla*, *Tetrorchidium didymostemon* et *Zanthoxylum gillettii*) ; les racines (*Acridocarpus congolensis*, *Hua gabonii*, *Quassia africana* et *Rauvolfia vomitoria*) et les graines de *Garcinia kola*.

Deux d'entre elles ont été largement étudiées sur le plan pharmacodynamique, et sont commercialisées en Europe²³. *Rauvolfia vomitoria* (Apocynaceae), riche en réserpine et utilisée comme antihypertenseur et dans les maladies psychiatriques ; et *Pausinystalia yohimbe* (Rubiaceae), riche en yohimbine et prescrit comme aphrodisiaque, excitant et défatigant.

L'orientation médico-magique, fait partie intégrante du contexte cosmogonique pour les populations riveraines et dans les grandes agglomérations. Les écorces d'*Erythrophleum suaveolens*, autrefois utilisées comme poison d'épreuve chez les Bantou et les Pygmées en Afrique centrale^{24, 25} de *Scorodophloeus zenkeri*, des racines de *Hua gabonii*, des nombreuses Fougères et des tiges feuillées du genre *Costus* sont couramment utilisés dans de nombreux rituels. Ces observations sont également signalées dans toutes les localités du Congo¹² et dans certains pays d'Afrique centrale^{17,18,19}. Ces plantes médico-magiques sont largement commercialisées dans les marchés de Brazzaville. L'usage est quasi quotidien de ces plantes magiques justifie leur côte économique auprès des revendeurs locaux.

Un certain nombre d'espèces présentes dans le site, sont signalées médicinales dans certains travaux, telles, *Entada gigas*¹⁴ *E. abyssinica*²¹ *Cleistopholis patens*²².

Dix-huit espèces décelées dans cette étude, sont également signalées alimentaires²: *Aframomum citratum*, *A. giganteum*, *Ananas comosus*, *Anonidium mannii*, *Canarium schweinfurthii*, *Dacryodes pubescens*, *Dioscorea praehensilis*, *Elaeis guineensis*, *Erythrococca chevalieri*, *Garcinia kola*, *Gnetum africanum*, *Heterotis rotundifolia*, *Hippocratea myriantha*, *Hua gabonii*, *Hymenocardia ulmoides*, *Pseudospondias*

microcarpa, *Scorodophloeus zenkeri* et *Trichoscypha acuminata*. En dehors de ces idiotaxons, la richesse en plantes médicinales dépasse largement celle des plantes alimentaires, soit 150 contre 49.

En ce qui concerne les investigations chimiques et pharmacodynamiques de ces drogues, la revue scientifique^{26,27,20,28,29} fait mention de quelques plantes inventoriées et recommandées pour leurs usages significatifs (Tableau 6).

Tableau 6. Quelques plantes médicinales recommandées après études chimiques et pharmacologiques

Espèce	Drogue utilisée	Principe (s) actif(s)	Usage (s) significatif (s)
<i>Alchornea cordifolia</i>	Feuille	Saponosides	Bronchite, diarrhée, toux, dermatose
<i>Costus afer</i>	Tige	Oxalate, composés furanoïdes	Toux
<i>Harungana madagascariensis</i>	Feuilles, E.T	Harunganine, hypéricine flavonoïdes, tanins, stéroïdes, etc.	Ictère, diabète
<i>Senna alata</i>	Feuilles	Dérivés anthracéniques saponosides, quinones	Dartre
<i>Zanthoxylum gillettii</i>	E.T	alcaloïdes	Crises d'anémie

Sur le plan de la vulnérabilité des espèces, on note dans le site, une surexploitation des écorces de troncs de *Pausinystalia yohimbe*, par écorçage et celle des racines de *Hua gabonii*. Les premières sont utilisées comme aphrodisiaque, les deuxièmes sont souvent utilisées pour des indications médico-magiques.

Quant à la distribution phytogéographique¹² la prépondérance de l'élément base, ainsi que la présence dans la florule inventoriée d'une famille (Huaceae) et d'un genre (*Coelocaryon*) endémiques, atteste le lien chorologique de la forêt au Centre d'endémisme guinéo-congolais.

CONCLUSION

Le potentiel ethnobotanique de la forêt de la Djoumouna sur les plantes médicinales, est riche et diversifié, comparativement aux plantes de cueillette à usage alimentaires du site. Nombreuses plantes ont une large répartition géographique d'usage. La phytodiversité forestière se précise progressivement. Mais toute fois les données sur les plantes médicinales ne sont pas une fin en soi, mais une phase préliminaire de collecte de données, qui seront relayées par des études chimiques, toxicologiques et pharmacodynamiques, pour la mise au point des phyto-médicaments. D'autres catégories de plantes utiles restent à prospecter, telles les plantes de bois d'œuvre, d'artisanat et de divers services. L'approche participative de gestion rationnelle des écosystèmes forestiers ne peut s'en passer de la mise en valeur des savoirs endogènes.

REFERENCES

1. J.N. Marien, *Forêt périurbaines et bois énergie : quels enjeux pour l'Afrique centrale*. In Rapport sur l'État des forêts d'Afrique centrale (2008) P 217-230.
2. E.S. Miabangana, & E.D. Hondjuila-Miokono, Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques de la forêt de la Djoumouna, République du Congo : Les plantes comestibles. *Afrique SCIENCE* 11(4) (2015) 227 – 240.
3. Aubréville, A., *Climat, forêt et désertification de l'Afrique tropicale*. Larose, Paris (1949), 315p. 60fig. 11 cartes.
4. Samba-Kimbata, M.J., *Le climat Bas-Congolais*. Dijon, Université de Dijon, thèse de 3^{ème} cycle, Géographie (1978) 280 p., 132 fig., 64 tabl.
5. W. Köppen, *Das geographische system der klimate*. In Köppen, W. & Geiger, R (eds.) *Handbuch der klimatologie*, Berlin (1936) 1-44.
6. Denis, B., *Notice explicative n° 52. Carte pédologique Brazzaville-Kinkala*. République populaire du Congo à 1/200.000°. ORSTOM, Paris (1974).

7. V. Kimpouni, J. Lejoly, & S. Lisowski, Les Eriocaulaceae du Congo. *Fragm. Flor. Geobot.* **37(1)**: 127-145 (1992).
8. J. Lebrun, & G. Gilbert, Une classification écologique des forêts du Congo. *Publ. INEAC (1954), Série Sc. N° 63* : 89 p.
9. A. Sofowora, *Plantes médicinales et médecine traditionnelle d'Afrique*. Ed. Karthala, Paris (1996) : 375p.
10. J.-P. Lebrun & A.L. STORK, *Enumération des plantes à fleurs d'Afrique Tropicale*. Vol. 1, 2 et 3, Conserv. Et Jard. Botanique de Genève (1991-2012), 249, 257 et 341p.
11. J. M. Maarten Christenhusz, Xian-Chun Zhang & H. Schneider, A linear sequence of extant families and genera of lycophytes and ferns. *Phytotaxa* (2011) 19: 7–54, Magnolia Press.
12. White, F., *La végétation de l'Afrique. Mémoire accompagnant la carte de la végétation de l'Afrique*. UNESCO/AETFA/UNSO, ORSTOM-UNESCO (1986) : 384p.
13. Bouquet, A., *Féticheurs et médecines traditionnelles du Congo* (Brazzaville). Mémoire ORSTOM, n°36, Paris (1969) : 282p.
14. Adjanohoun, E.J., Ahyi, A.M.R., Aké-Assi, L., Baniakina, J., Chibon, P., Cusset, G., Doulou, V., Enzanza, A., Eyme, J., Goudote, E., Keita, Mbemba, C., Mollet, J., Moutsamboté, J.-M., Mpati, J., Sita, P., *Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques en République populaire du Congo*. Mission ACCT. Paris (1988): 605p.
15. DIAFOUKA, A.J.P., Analyse des usages des plantes médicinales dans quatre régions du Congo-Brazzaville. Thèse de doctorat, U.L.B, Bruxelles (1997) : 457p.
16. C. Delaude & H. Breyne, Plantes médicinales et ingrédients magiques du Grand Marché de Kinshasa. *Africa-Tervuren* (1971) 17(4).
17. C. Delaude, J. Delaude & H. Breyne, Plantes médicinales et ingrédients magiques du Grand Marché de Kisangani (Zaïre). *Lejeunia* (1978), nouv sér. 9, pp. 1-7.
18. RAPONDA, A W. & SILLANS, R., *Encyclopédie biologique : les plantes utiles du Gabon*. Paul Lechevalier, Paris (1961): 614p.
19. Adjanohoun, E.J., Aké-Assi, L., Chibon, P., de Vecchy, H., Guinko, S., Keita, A., Koudogbo, B., Le Bras, M., Mourambou, I., Mve-Mengome, E., Nguema, M.-G., Ollome, J.-B., Posso, P., Sita, P., *Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques du Gabon*. ACCT, Paris (1984) : 294p.
20. Bouquet, A. & Debray, M., *Plantes médicinales de la Côte d'Ivoire*. Mémoire de l'ORSTOM, n° : 32, ORSTOM, Paris (1974) : 231 p.
21. Malgras, D., *Arbres et arbustes guérisseurs des savanes maliennes*. Ed. ACCT Karthala, Paris (1992): 476p.
22. A.C. Adomou, H. Yedomonhan, B. Djossa, S. I. Legba, M. Oumorou & A. Akoegninou, *Etude Ethnobotanique des plantes médicinales vendues dans le marché d'Abomey-Calavi au Bénin*. *Int. J. Biol. Chem. Sci.* **6(2)**: 745-772 (2012).
23. Poussset, J.L., *Comment rationaliser l'usage des plantes médicinales et les intégrer dans l'ensemble des médicaments ? Exemple du Sénégal et de la Guinée*. Quatrième symposium inter-africain O.U.A/C.S.T.R sur la pharmacopée traditionnelle et les plantes médicinales africaines. Abuja- Nigeria 18-22 Juillet 1988, OUA/CSTR, Lagos (1991) : 74-80.
24. A. Chevalier, *Le strychnos icaja Baill., poison d'épreuve de l'Afrique équatoriale et du Congo belge*. *Rev. Bot. Appl.* (1947) 27: 206-214.
25. E. Motte-Florac, *Les plantes chez les Pygmées AKA et les MONZOMBO de la Lobaye (Centrafrique). Etude ethnobotanique comparative chez des chasseurs-cueilleurs et des pêcheurs-cultivateurs dans un même milieu végétal*, SELAF-ACCT, Paris (1980) : 509 p.
26. Anonyme, *La pharmacopée africaine*. vol1. CSTR/OUA, Lagos, Nigeria (1985): 274p.
27. Kerharo, J. & Adam, J.G., *La pharmacopée sénégalaise traditionnelle. Plantes médicinales et toxiques*. Ed. Vigot Frères, Paris (1974) : 1011p.
28. K. Schneider & W. Kubelka, The antibacterial activity of *Alchornea cordifolia* Müll-Arg. *Planta Med.* (1991) 55, SI, 651.

29. Pousset, J.L., *Plantes médicinales africaines. Possibilités de développement*. Tome2, ACCT, Ed. Marketing, Paris (1991-1992) : 159p.